

### Compréhension de texte 2005

1. Il n'est pas facile d'analyser, dans toute sa complexité, ce mot en apparence si simple : la tradition. Et on n'y voit pas beaucoup clair à le mettre en relation avec son dérivé traditionalisme. La raison pour laquelle cela se révèle si compliqué, c'est précisément qu'il paraît si simple.
2. Quoi de plus simple, dirait-on, que de comprendre la nature de la tradition ? D'elle, nous savons tout ce qu'on peut savoir. Bien nous vivons avec elle : la tradition est la moelle de nos os, elle est omniprésente dans notre vie, c'est grâce à elle que notre vie n'est pas la nôtre, c'est-à-dire qu'elle n'est pas la vie des autres. La tradition, notre manière d'être, nos mœurs, ce qui caractérise notre religion, notre milieu social, notre nation. C'est parce qu'ils ont leur tradition propre que les Russes sont des Russes, les puritains, les puritains, des Sudistes, des Sudistes. Que pourrait-on imaginer d'impie ?
3. Il faut répondre : presque tout. Car si la tradition est ce que nous venons de dire - et il semble difficile de chicaner cette description, la tradition est cachée, et elle est cachée par son essence même, le mode d'action qui lui est propre. La tradition nous forme comme un moule ; mais nous restons toujours dans ce moule : impossible de regarder de l'extérieur. D'ordinaire, les hommes ne connaissent leur tradition - *parce qu'ils la vivent*. Cette affirmation n'est pas paradoxale, ni la plaisanterie d'un bel esprit philosophique. C'est un fait que l'on constate partout : quand les Chinois rencontrèrent pour la première fois des peuples qui parlaient des langues étrangères, ils dévisagèrent ces peuples non pas du tout de langage, mais comme des oiseaux ; et les Grecs, en présence du même phénomène, forgèrent ce mot qu'ils nous ont légué : barbares ; car ces êtres, qui avaient l'apparence humaine, en fait émettaient seulement des sons dépourvus de sens : barbar-bar. La tradition est ce qui va sans dire pour celui qui vit dans la tradition. Découvre-t-il un être humain qui se conforme à une autre façon de vivre, il s'étonne : « ce n'est pas du tout une façon de vivre, *il n'est pas naturel* de se comporter de cette manière, il est inhumain de brûler des veuves, de manger des grenouilles, d'admettre la polygamie, de manger avec des baguettes, de ne pas accumuler de l'argent... » On pourrait allonger la liste indéfiniment. Une remarque suffira : pour chaque exemple, son opposé serait tout aussi naturel du point de vue de cet autre que nous considérons comme barbare ; on est toujours le barbare de quelqu'un.
4. Il faut des circonstances historiques assez particulières pour faire ressortir cette signification fondamentale de la tradition. Notre histoire les a connues au moins une fois, dans l'Antiquité, que nous devrions qualifier de « méditerranéenne » si notre tradition n'était pas si bien établie : une ou deux fois, des groupes humains qui portaient un intérêt étonnant aux questions intellectuelles et spirituelles ont été assujettis, mais sans être détruits ou assimilés, par des conquérants plus puissants, disposés à reconnaître les valeurs du vaincu. Alors la tradition devint visible en tant que force dans l'histoire : la tradition romaine n'était pas dépourvue

de sens pour le Grec, et la civilisation grecque signifiait quelque chose d'important, bien qu'étranger, pour le Romain, exactement comme la religion judéo-chrétienne n'était pas simplement une superstition inhumaine pour les habitants de la partie occidentale des rivages méditerranéens, ni l'empire romain une création diabolique pour les adeptes de nouvelles (et quelquefois anciennes) croyances.

5. La tradition devient quelque chose d'autre que la description du comportement surprenant d'animaux à face humaine aussitôt que, et seulement quand, je suis obligé (matériellement ou intellectuellement) de reconnaître qu'il existe au moins une autre manière de vivre et que cette manière, même si elle n'est pas la mienne, est humaine au sens le plus fort du terme, c'est-à-dire qu'elle qu'elle pourrait être la mienne. De là, il n'y a plus qu'un pas à faire pour ce rendre à cette évidence : « S'il en est ainsi pour moi, il doit en être de même pour l'autre : c'est donc que, moi aussi, j'ai une tradition. » C'est l'autre tradition, celle de l'étranger, qui me tend le miroir faute duquel je ne pourrais pas connaître mon propre visage.

**Eric WEIL,**

*Essais et conférences, tome II,*

Paris, Plon, Coll.

Recherche en sciences humaines 34,

1971, P.9-11

**Après avoir relu le paragraphe, mettez une croix dans les crochets en face de la seule réponse juste.**

**1. Paragraphe 1**

Dans la langue courante, lequel des termes ci-dessous s'oppose à *traditionalisme* :

- A.  conformisme.
- B.  suivisme.
- C.  modernisme.
- D.  conservatisme.

**2. Paragraphe 1**

Par rapport à la tradition, le traditionalisme représente-t-il, selon vous :

- A.  un laxisme.
- B.  un respect rigoureux.
- C.  un respect souple et intelligent.
- D.  un synonyme.

**3. Paragraphe 1**

« La raison pour laquelle cela se révèle si compliqué, c'est précisément que cela paraît si simple ».

Cette phrase veut dire que :

- A.  La simplicité apparente rend l'analyse difficile.
- B.  les choses compliquées au premier abord se révèlent finalement simples.
- C.  Pourquoi vouloir tout expliquer ?
- D.  Vouloir mettre trop de subtilités embrouille tout.

**4. Paragraphe 1**

La phrase citée dans la question précédente (N<sup>o</sup>3) relève-t-elle d'une manière de parler

- A.  paradoxale.
- B.  énigmatique.
- C.  hyperbolique.
- D.  allusive.

**5. Paragraphe 2**

L'adjectif limpide a pour contraire :

- A.  clair.
- B.  évident.
- C.  obscur.
- D.  pur.

**6. Paragraphe 2**

Dans ce paragraphe, l'auteur énonce

- A.  sa propre analyse.
- B.  la perception des anthropologues.
- C.  la perception des sociologues.
- D.  une opinion courante.

**7. Paragraphe 3**

Une description qu'il est difficile de chicaner est une description qu'il est difficile de

- A.  rejeter.
- B.  admettre.
- C.  contester.
- D.  modifier.

**8. Paragraphe 3**

« La tradition est cachée par son essence même » signifie qu'elle est cachée par

- A.  nature.
- B.  son ancienneté.
- C.  sa fixité.
- D.  sa diversité.

**9. Paragraphe 3**

« La tradition nous forme dans son moule ».

La visée de l'auteur par cette comparaison est de

- A.  déplorer l'uniformité des individus par la tradition selon un même modèle.
- B.  Montrer la difficulté à prendre conscience de la tradition dont nous vivons.
- C.  critiquer l'enfermement dans le moule de la tradition.

**10. Paragraphe 3**

« D'ordinaire, les hommes ne connaissent pas leur tradition - *parce qu'ils* la vivent ».

*Parce que* est mis par l'auteur en italique pour souligner cette conjonction surprenante ici. On se serait plutôt attendu à une autre conjonction : laquelle des conjonctions suivants ?

- A.  bien que.
- B.  si bien que.
- C.  dès lors que.
- D.  à supposer que.

**11. Paragraphe 3**

Vers la fin du paragraphe, l'auteur a mis en italique les mots « il n'est pas naturel ». Il vient ainsi exprimer

- A.  l'importance extrême de cette affirmation pour lui.
- B.  une indignation profonde devant certains comportements inhumains.
- C.  un recul critique par rapport à cette affirmation.

**12. Paragraphe 3 (fin du paragraphe)**

Dans la dernière phrase de ce paragraphe, l'auteur veut surtout dire que :

- A.  l'on a toujours des ennemis dans le monde.
- B.  chacun de nos actes individuels peut toujours être critiqué par les autres.
- C.  l'on n'est jamais compris par les autres.
- D.  l'on d'une autre culture a toujours été considéré comme non humain.

**13. Paragraphe 4**

En parlant de l'*Antiquité*, pourquoi l'auteur ajoute-t-il cette précision :

« que nous devrions qualifier de 'méditerranéenne' si notre tradition n'est pas si bien établie » ?

- A.  pour souligner la faiblesse de notre tradition ?
- B.  pour donner une précision géographique ?
- C.  pour bien marquer l'identité de l'Antiquité méditerranéenne avec celle de l'humanité ?

- D.  pour montrer que l'antiquité de l'humanité ne se réduit pas à l'antiquité gréco-latine ?

**14. Paragraphe 4**

Dans la phrase citée dans la question précédente n°13, quand l'auteur parle de « notre tradition », veut-il parler de celle

- A.  des Méditerranéens ?  
B.  de tout être humain ?  
C.  des philosophes ?  
D.  des historiens ?

**15. Paragraphe 4 (8<sup>ème</sup> ligne)**

L'auteur parle de groupes humains qui ont été assujettis par les conquérants plus puissants, disposés à reconnaître les valeurs du vaincu. Il fait ici allusion

- A.  aux Romains dominés par les Grecs.  
B.  aux Grecs dominés par les Romains.  
C.  aux Gaulois dominés par les Romains.  
D.  aux Juifs dominant les Romains.

**16. Paragraphe 4**

Dans la dernière phrase du paragraphe 4 (« *Alors, la tradition...* »), l'auteur veut montrer que

- A.  il y a un choc des civilisations qui restent irrémédiablement incompréhensibles les unes pour les autres.  
B.  l'empire romain s'est affronté aux religions judéo-chrétiennes.  
C.  dans une situation de domination politique, une reconnaissance mutuelle des valeurs peut se faire entre peuples dominés et peuples dominants.

**17. Paragraphe 4**

Dans les derniers mots de ce paragraphe 4, les adeptes des nouvelles (et quelquefois anciennes) croyances désignent

- A.  les cultes égyptiens et les cultes à mystères.  
B.  les chrétiens et les juifs.  
C.  les catholiques et les protestants.  
D.  les Témoins de Jéhovah et les baptistes.

**18. Paragraphe 5**

Dans ce dernier paragraphe, l'auteur veut dire que

- A.  la tradition devient quelque chose d'autre que la description d'un comportement surprenant quand on découvre l'obligation de reconnaître que la manière de vivre de l'autre est différente de la mienne.

- B.  reconnaître que l'autre vivant différemment que moi est lui aussi un homme me permet de prendre conscient que je vis moi-même selon une tradition humaine parmi d'autres.
- C.  le miroir que me tend l'étranger m'empêche de reconnaître mon propre visage.
- D.  c'est par une faute du miroir tendu par l'étranger que je ne peux reconnaître mon visage.

**19. (sur deux points)** Ensemble du texte

Quel titre synthétise le plus le texte ?

- A.  La tradition, ce n'est pas simple!
- B.  La découverte des autres traditions me révèle la mienne.
- C.  La tradition est fondée sur la culture des peuples.
- D.  Tradition et traditionaliste : pour une meilleur approche.